

UN COMMUNIQUÉ ANNONCE UNE ENQUÊTE SUR LE MATCH DE SAMEDI DERNIER

À quoi joue la Fifa ?

La Fédération internationale de football a publié, hier, un communiqué dans lequel elle annonce qu'elle est en train d'étudier les rapports de ses émissaires en Egypte, le 14 novembre dernier, concernant les graves dépassements qui ont émaillé le dernier match Egypte-Algérie.

«A l'heure actuelle, la Fifa étudie les différents rapports et documents relatifs aux incidents qui ont entouré le match Egypte-Algérie. En attendant que la procédure arrive à son terme, la Fifa ne fera aucun commentaire et ne livrera aucune information sur le sujet. Dans un premier temps, la Fifa doit établir les faits», lit-on dans la déclaration publiée hier sur le site de la Fifa (Fifa.com).

«Le timing choisi par l'instance mondiale étonne alors que la formulation alambiquée a laissé nombre d'observateurs, ici à Khartoum, bouche-bée.» La Fédération de Sepp

Blatter a attendu la veille du match d'appui pour faire entendre sa voix. Sa réaction peut avoir des conséquences fâcheuses sur la concentration des joueurs des deux équipes. Si la Fifa voulait (pouvait ?) punir l'Egypte, ou bien l'Algérie (déjà punie par le massacre de ses fans qui se sont rendus en Egypte et les joueurs qui ont été caillassés, à chacun de ses déplacements au Caire), elle n'aurait point attendu le mardi 17 novembre pour réagir épistolairement. Diplomatiquement parlant, l'instance du Suisse a failli. Elle qui était si prompt à sanc-



Le bus des joueurs algériens saccagé.

Photo : Newpress

tionner la Turquie pour des incidents mineurs ayant émaillé le match Turquie-Suisse. Sinon quel commentaire faire sur le second para-

graphe du texte publié hier, qui dit que «la Fifa demande à l'ensemble de la famille du football et aux fans du monde entier, en particulier ceux concernés par ce match, de respecter l'es-

prit du fair-play et de faire preuve de la plus grande retenue afin que chaque rencontre se déroule dans les meilleures conditions». Comprendra qui pourra ! La Fifa veut certaine-

ment contenir la rage de vaincre de nos joueurs. Car, d'autres faits, gestes, aussi minimes soient-ils, seront lourdement pénalisés. La Fifa a déjà choisi son camp.

M. B.

L'ALGÉRIE Y A TRANSITÉ POUR ALLER AU MONDIAL ESPAGNOL

Khartoum, un beau souvenir vieux de 29 ans

Khartoum 28 décembre 1980. Le Soudan est la seconde étape de l'EN de l'entraîneur soviétique Evguéni Rogov dans les éliminatoires du Mondial espagnol, après Freetown. Les Algériens avaient remporté la manche aller à Constantine, grâce à Tedj Bensaoula et Ali Fergani. Au City Stadium de Khartoum, les Algériens

ouvrent la marque par l'entremise de Rabah Gamouh, professionnel au sein du club français de Nîmes Olympique. Les Soudanais parviendront à rétablir l'équilibre à quelque sept minutes du sifflet final du Libyen, Youssef El-Ghoul. Les portes de Khartoum donnaient sur Gijon, via Niamey et Lagos, les deux dernières étapes du

safari algérien. L'Algérie écrira, en Espagne, ses premières lettres de noblesse à partir, donc, de l'escale de Khartoum. Une ville porte-bonheur pour un football algérien qui a su réserver à ses hôtes du pays des bambous un traitement de princes, de l'avis même des petites gens de l'immense Soudan.

M. B.

IL A UN CV IMPRESSIONNANT
Maillet, sifflet d'Or

C'est l'arbitre seychellois Eddy Maillet Allen qui officiera le match Egypte-Algérie, ce soir à Omdurman. Maillet est arbitre international depuis 2001. Il a fait partie des arbitres choisis par la CAF durant la Coupe d'Afrique des nations 2004 en Tunisie, dernier passage des Verts dans cette compétition, ainsi que pour les deux éditions suivantes tenues en Egypte, et en 2008, au Ghana. En 2007, il a été aussi sollicité par l'AFC (Asean Football Confédération) pour diriger des matches lors de la Coupe d'Asie, tenue dans quatre pays (Indonésie, Vietnam, Malaisie et Thaïlande). Le dernier grand événement auquel le Seychellois a été

choisi fut la dernière Coupe des Confédérations, organisée en juin-juillet dernier en Afrique du Sud. Ce soir, Maillet sera assisté par son compatriote Damoo Jason Joseph et du Camerounais Menkouande Evarist. Le quatrième arbitre est aussi Seychellois. Il s'agit de M. Labrosse Jean-Claude, alors que le contrôleur des arbitres est le Libyen Abdallah Salem. Le commissaire de la rencontre est M. Omari Selemani Constant (RD Congo), tandis que le Suisse Walter Gagg a été maintenu comme représentant de la Fifa, alors que l'officier de la sécurité sera le Marocain, Bahou Mohamed.

M. B.

Lorsque le monde (re)découvre les Verts

Place au match ! Plus que quatre-vingt-dix minutes, peut-être plus, et Ziani et ses frères sauront s'ils s'en iront poursuivre au pays de Mandela, l'été prochain, cette belle aventure entamée il y a deux années.

Ces vingt-quatre mois qui, en guise de première grande victoire, ont permis aux millions d'Algériens d'ici et d'ailleurs de se réconcilier avec leur équipe nationale après une longue traversée du désert.

Oui, l'Algérie a enfin (re)trouvé une équipe au point où aujourd'hui, jour de ce match importantissime, des joueurs comme Hassan Yebda ou Djamel Abdoun ne

peuvent même pas se targuer d'être des titulaires à part entière ou encore Abdelmalek Ziaya, malgré les convoitises qu'il ne cesse d'attiser, ne fait même pas partie du groupe.

L'Algérie s'est réconciliée avec son équipe nationale qui, samedi dernier au Cairo Stadium, a démontré pendant les vingt minutes où elle a joué son football qu'elle a de quoi renvoyer Hassan Shehata aux tourments qu'il a vécus durant les trois quarts du parcours pour le compte du second tour éliminatoire.

Une équipe que même le très décrié classement Fifa place désormais au 29^e rang mondial, gagnant ainsi le droit de cité dans les gazettes spécialisées et les pages spor-

tives de la presse du monde entier. Un long cheminement jalonné de hauts faits plus que de bas, même si chemin faisant, des hiatus ont eu leur répercussion sur le destin de cette belle génération. Et là, on se remémore, entre autres, cette première sortie pour le compte du deuxième tour à Kigali face à des Rwandais tout heureux de s'en tirer avec un nul inespéré au vu du scénario du match.

Deux points de perdus pour des Verts que l'on voyait mûrir au fil des rendez-vous ayant suivi pour, enfin, susciter l'intérêt des spécialistes qui se mettent de nouveau à évoquer l'Algérie pas uniquement quand ils traitent du sujet de Zinedine Zidane.

Aujourd'hui, avec son «Magic» Bougherra qui, soit dit en passant, mérite mieux qu'un championnat d'Ecosse qui ne survit que par la grâce de la rivalité Rangers-Celtic, ce petit lutin de Karim Ziani que les nombreuses «tribus» de supporters marseillais n'ont pas aimé voir partir au grand bonheur des champions d'Allemagne en titre, un Mourad Meghni en train de revenir au niveau de celui qui faisait rêver lorsqu'il était considéré comme le nouveau Zizou, ou encore ce Rafik Halliche devenu incontournable et qui, au rythme de sa progression, ne risque pas de faire de vieux os à Madère, cette nouvelle génération de Verts a de quoi faire naître les

espoirs les plus fous, mais on ne peut plus légitimes, pour peu qu'elle franchisse l'écueil d'aujourd'hui. Et elle en a les moyens !

Autrement, le tout-puissant président de la Fédération égyptienne, Samir Zaher, n'aurait jamais eu peur au point de truffer ses interventions tout au long du mois ayant précédé le «match» de samedi dernier par des appels à la violence pour sortir le match de son cadre «naturel» et maintenir ainsi les siens en course face à cette équipe d'Algérie qui, comme l'illustre la revue de presse de tous les continents, a retrouvé la place qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

M. Azedine